



balade
d'architecture
contemporaine
#2
RIVE DROITE
du 308 aux Coteaux Bordeaux Cenon Lormont



La rive droite a de la hauteur. Territoire aujourd'hui plus simple à explorer grâce au tramway qui en franchissant le pont de Pierre nous a indiqué le chemin à suivre. Les architectes sont ici chez eux. D'ailleurs ils y ont leur « maison » au 308, avenue Thiers. On va donc partir de là, pour aller ensuite à travers plusieurs communes s'aventurer entre architecture contemporaine et pleine nature. La promenade peut se faire avec un seul but à la fois ou dans sa totalité sur une pleine journée... Prévoir un ticket de Tram, éventuellement votre abonnement V pour le vélo, de bonnes chaussures, un panier pique-nique (on va aussi vous transmettre quelques adresses où faire des pauses) et de quoi photographier la vue imprenable que vous allez découvrir de Bordeaux.

balade
d'architecture
contemporaine
RIVE DROITE

1 Le 308, Conseil régional de l'Ordre des architectes

Fabre & de Marien, architectes
Maîtrise d'ouvrage : Ordre des architectes d'Aquitaine, février 2009

Cette adresse n'est pas par hasard le point de départ. Les guides d'architecture contemporaine, dont celui que vous avez dans vos mains, sont une initiative du 308. Ici se trouve le siège des structures essentielles à la vie de l'Architecture : l'Ordre des Architectes, la Maison de l'Architecture d'Aquitaine, le Centre de Formation des Architectes d'Aquitaine et les bureaux d'A&CP (Architecture et Commande Publique). Le lieu se devait donc d'être remarquable. On pénètre par la cour de cet ancien atelier EDF, occupée selon les événements : par une maquette, une installation ou par des gens autour d'un verre après une conférence. Béton, lignes franches, masse imposante, la réhabilitation a conservé les caractéristiques de l'usine. La façade initiale avec sa voûte et ses portiques précède l'autre, à l'intérieur, toute vitrée, formant ainsi un hall d'entrée. Des espaces de bureaux traversants et lumineux, des escaliers larges qui se croisent, l'impression de volume et de transparence est forte. Les architectes ont choisi de valoriser les traces de ce passé industriel, inscrites dans les murs, tout en intervenant de façon contemporaine et judicieuse notamment dans l'extension qui se compose d'un bâtiment d'un seul niveau en charpente métallique. Cette « maison », où la notion de travailler ensemble est revendiquée, est aussi un lieu de rencontres à l'agenda bien rempli et le siège d'une publication, le 308, journal dédié passionnément à l'architecture.

2 Parc relais de La Butinière

Jean de Giacinto & Jean-François Escande, architectes
Maîtrise d'ouvrage : CUB, mars 2004

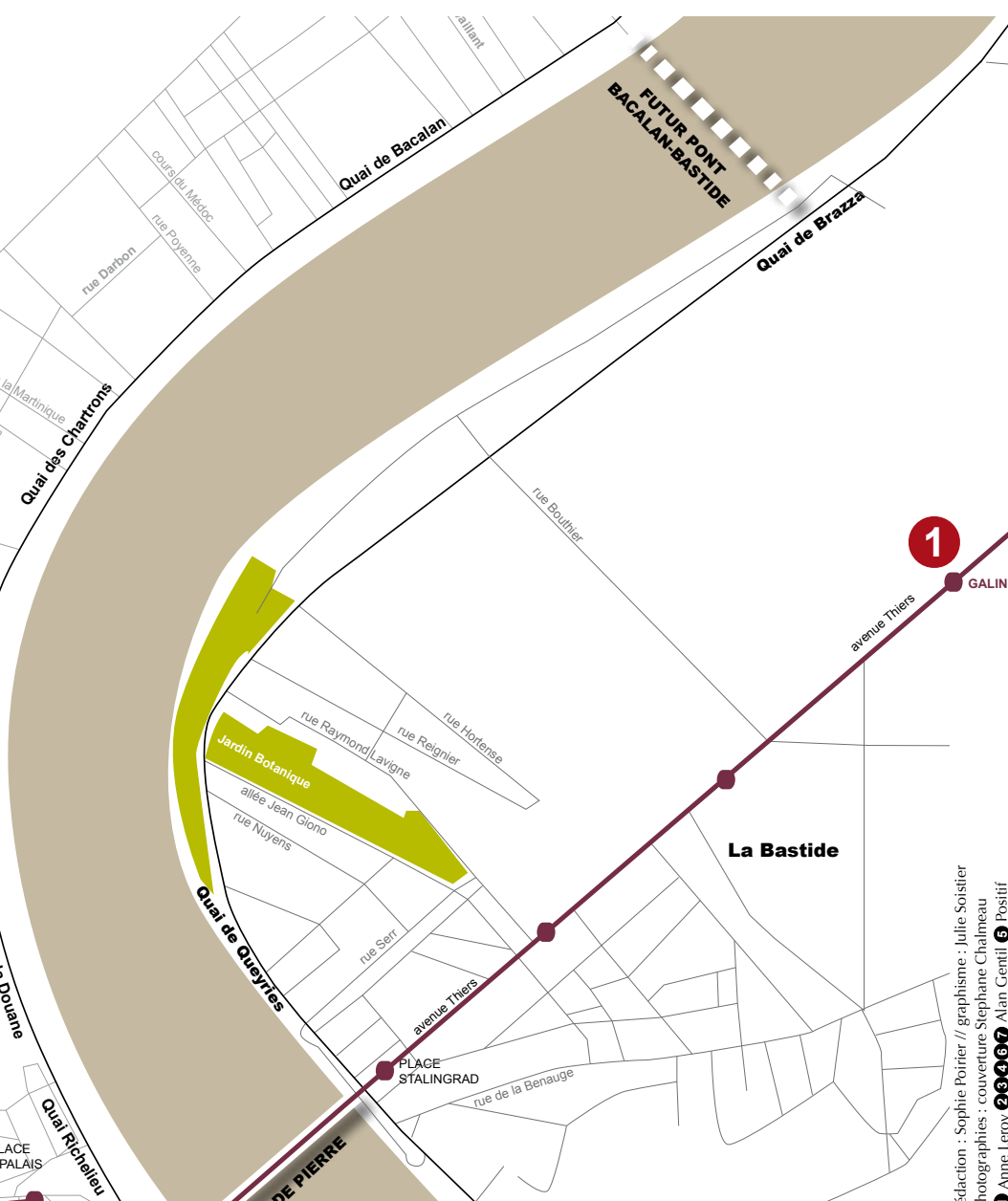
Terrain en pente, pôle d'échange bus/tramway, parking de 600 places, locaux techniques, environnement avec végétation et point de vue culminant en haut de la longue côte des 4 pavillons : les contraintes de départ pour concevoir le Parc Relais étaient singulières. Le bâtiment, auquel on accède par le toit (qui n'est pas le toit si on arrive par Lormont, mais un prolongement de la ville), est entouré au sommet par des grilles fines, comme « une resille », et en bas de parois de verre. Lumière et surtout visibilité pour ce nouveau belvédère pratique qui nous accueille de l'autre côté de Bordeaux. Au centre, un jardin a poussé, la nature se mélange aux espaces de stationnement. La signalétique, sobre, souligne et informe le voyageur de la multitude de possibilités qui s'offrent à lui pour aller d'un point à un autre !

3 PsSst

Michel François, artiste
Maîtrise d'ouvrage : CUB, mars 2006

Ce Psst géant qui nous interpelle et qui nous appelle à franchir l'espace pour aller voir plus loin ce qui se passe, est une des œuvres d'art contemporain issues de la commande publique qui jalonnent les lignes du Tramway. Michel François installe en 2006 à Lormont cette sculpture qui s'intitule Lieu-Dit. Trois autres onomatopées sont ainsi disséminées autour du Parc relais : un Zz réveur ou qui s'ennuie un peu, un Mmm plus coquin, un HO de surprise ou d'étonnement. L'artiste belge s'amuse avec ses Portes Mots. Et les bruits géants semblent nous attirer vers d'autres lieux, comme ceux de la végétation dense et sauvage juste à côté.

Coup d'œil : le Parc de l'Ermitage - Iris
Vous arrivez par le haut du Parc. Le Château des Iris, de style Louis XIII, est là comme une trace des histoires anciennes. Il faut ensuite descendre par le chemin balisé et faire halte régulièrement : les belvédères offrent un point de vue vraiment incomparable sur Bordeaux. Sur la droite, le Pont d'Aquitaine surplombe tout. En descendant encore, on arrive sur le lac creusé dans les anciens carrières. On dirait des falaises sur une mer bleue. Ce site qui fut ce qu'on appelle une friche industrielle, aujourd'hui classé en zone naturelle d'intérêt écologique, a été réhabilité par la paysagiste Graziella Barsacq. Dans ce paysage surprenant, vous pouvez pique-niquer, c'est vraiment calme et tranquille...

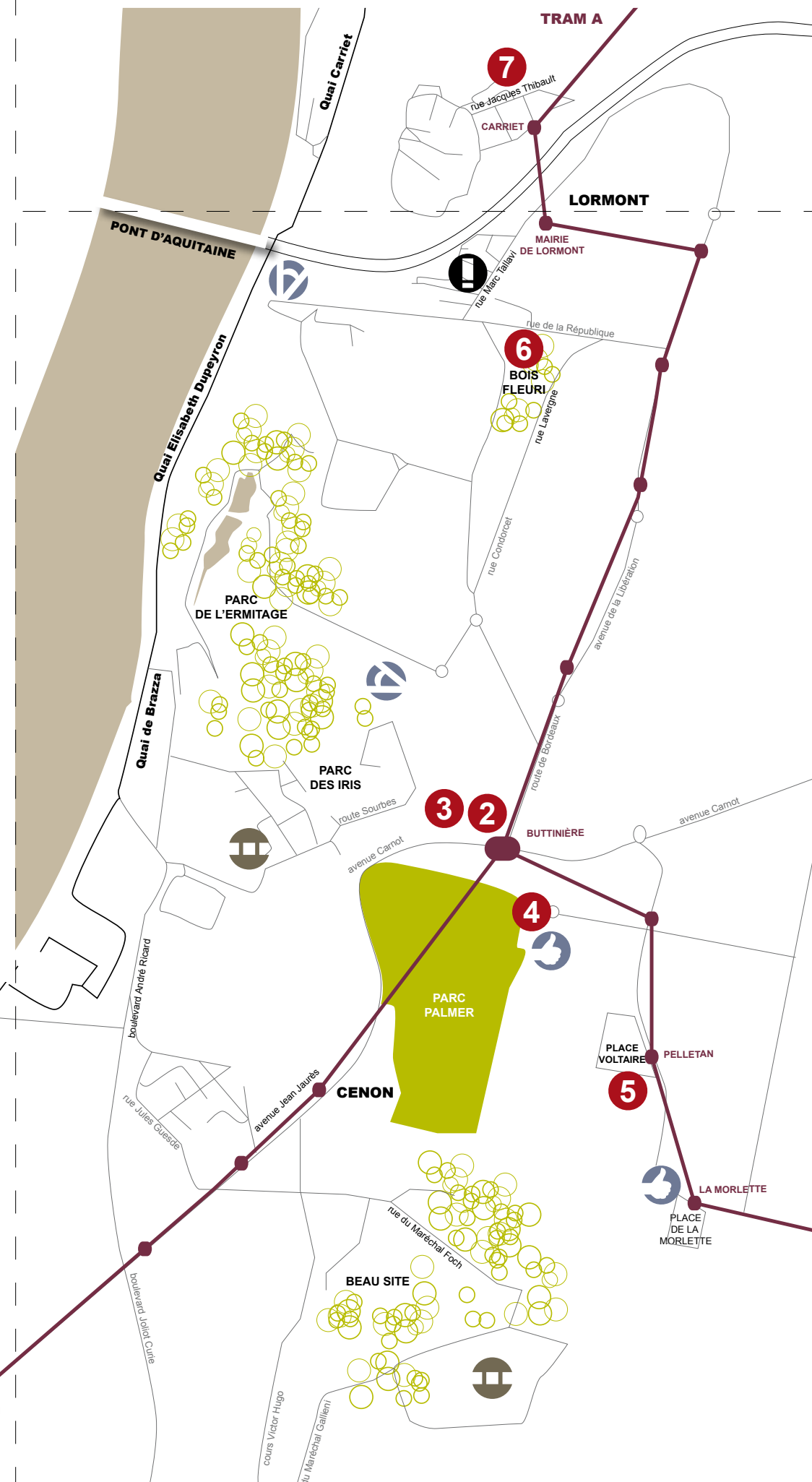


À venir #1 : les cascades de Garonne à Lormont
Sur le site des anciennes cimenteries (où se situe le Parc de l'Ermitage), la parcelle restante et inutilisée de 9 hectares au sud fait l'objet d'un projet ambitieux. Jean-Michel Ruols, spécialiste des Parcs de Loisirs, propose d'installer ici Les Cascades de Garonne, un complexe à thématique aquatique. Architecture futuriste faite de transparences, captage souterrain d'eau chaude pour alimenter les bassins, services variés d'hébergements et de restauration, plus des quartiers nouveaux...

4 Le Rocher de Palmer

Bernard Tschumi, architecte
Maîtrise d'ouvrage : Ville de Cenon, septembre 2010

Toujours à Cenon, à deux pas du Parc relais, on aperçoit un gros rocher métallique de couleur rouge : c'est le Rocher de Palmer, la nouvelle scène des cultures du monde. À l'intérieur, trois salles pour les concerts, des espaces pour des manifestations et des événements (comme le Festival de BD, Bulles de Garonne). Le bâtiment n'est pas clos sur lui-même, bien au contraire : il s'ouvre sur le parc arboré, à travers la galerie intérieure. C'est sans aucun doute une structure plus complexe qu'il n'y paraît, notamment avec son assemblage de pans coupés triangulaires. L'enjeu du Rocher est bien à la fois de rompre avec un environnement multiforme – entre tours d'immeubles et Château de Palmer au fond du parc –, d'imposer en douceur une identité propre et peut-être de devenir un nouveau symbole fort de la commune.



Conseil d'amis #1 : Ze Rock
Nicolas Magie, chef étoilé, a imaginé une carte gourmande, accessible, inventive, (Mmm) pour cette brasserie accolée au Rocher de Palmer. C'est dans ce décor, dessiné par l'architecte décorateur Richard Bui, que nous vous encourageons à faire une halte savoureuse. Et il y a une grande terrasse...

5 École maternelle Jean Jaurès

Marian Hessamir & Joe Verons, architectes
Maîtrise d'ouvrage : Ville de Cenon, décembre 2007

Il a fallu construire l'école en deux temps pour ne pas gêner les enfants qui continuaient leur vie d'écoliers... Défi réussi. La façade donne la sensation d'un bâtiment qui s'élève au-dessus des fenêtres, tandis que l'entrée ouvre sur une série d'espaces qui se succèdent au mot préau désormais s'associe le mot patio, ce qui donnerait presque l'envie de retourner à la maternelle ! Le bois protège, la lumière est maîtrisée pour apporter la clarté mais aussi pour gérer les températures, tout ça en s'amusant un peu avec des jeux d'ombres chinoises. Pour la couleur, à part une nuance de vert pomme, il n'était pas nécessaire d'en ajouter, les enfants s'occupent eux-mêmes de tout ce qui est coloriage !

Conseil d'amis #2 : le « T » de Claude Closky
Vous pouvez remonter dans la ligne A du tram et descendre à la Station La Morlette située à Cenon. En avançant vers la médiathèque Jacques Rivière, vous découvrirez, place de La Morlette, une autre œuvre : le « T » de Claude Closky.

6 Médiathèque du Bois Fleuri

Brochel-Lajus-Pueyo, architectes
Maîtrise d'ouvrage : Ville de Cenon, octobre 2009

Vous êtes dans le Parc du Bois Fleuri. La simplicité apparente de ce bâtiment blanc que vous apercevez a été prévue pour ne rien heurter de la nature. Il abrite pourtant un véritable complexe, le Pôle culturel et sportif de Lormont. De nombreux équipements y sont intégrés : médiathèque, auditorium, salle d'exposition de 200 m², café « littéraire », locaux techniques, bureaux et salle de sport/spectacle de 1200 places. Oui, tout ça dans ce volume pur et vitré qui semble se fondre dans la végétation. Conçu pour qu'on le traverse et qu'ainsi se fassent les liens entre les différentes activités, il est lui-même traversé : par la lumière, par le décor environnant, par des jardins en son centre... et par la culture sous toutes ses formes. Quand on est assis à l'intérieur, avec un livre ou un iPad, on a l'impression d'être installé au milieu de la forêt. La circulation s'organise autour d'un parvis central, le lien se fait entre l'espace sportif et la médiathèque. Dans le parc, la visite peut se poursuivre avec le théâtre de verdure et le Château.

Adresse conseillée : Château le Prince Noir
Haute gastronomie, réputation affirmée, c'est la pause la plus privilégiée que nous vous proposons. Un plaisir à s'offrir, par exemple avec le Menu du Marché du midi à 30 €, dans ce Château dont la position stratégique au sommet de la colline est celle qu'avaient les édifices fortifiés du Moyen-Âge (donc un point de vue imprenable). On y aurait négocié la fin de la guerre de cent ans... Aujourd'hui, le lieu redessiné par l'agence de Bernard Bühler, offre au restaurant installé dans l'extension faite d'un seul volume vitré, un décor parfait pour la cuisine délicieuse de Jean-Marie Amat !

7 église de saint-Esprit

Salier-Courtois-Lajus-Salier, architectes
Maîtrise d'ouvrage : Diocèse de Bordeaux, 1966

Cet édifice religieux construit en 1966 est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques au titre du Patrimoine du XXème siècle. Il s'agit d'une construction de l'agence d'architecture Salier-Courtois-Lajus-Salier - en commande pour les chantiers diocésains de Bordeaux -, ce qui est une signature reconnaissable pour les yeux avertis (La caserne des Pompiers, c'est eux aussi). Avec la création de nouveaux quartiers, les années 60 verront ainsi s'élever des lieux de culte aux matériaux bruts et aux lignes dépouillées. Béton recouvert d'enduit blanchi, ciment lissé, la spiritualité s'accommode assez bien d'un minimalisme étudié (et des contraintes de budget). Depuis l'extérieur, on ne voit qu'un parallélogramme fermé. Pourtant, à l'intérieur, vous serez surpris par la lumière, qui en pénétrant par le haut, traverse toute l'église. En y entrant, vous ferez peut-être une expérience mystique... Mais sans aucun doute, vous ferez celle de ces architectures qui continuent de paraître d'avant-garde.

Coup d'œil : le vieux Lormont
Disons-le franchement, il n'y a pas vraiment ici d'édifices particuliers à voir, mais c'est une atmosphère, une image de quartier un peu rétro, comme une ambiance de film. Un petit morceau de ville loin du monde contemporain et des projets démesurés, juste un Bar-Tabac et un routier pour manger un sandwich, des façades années 50, des enseignes en lettres rondes et rouges... En septembre 2012, la navette « bateau-bus » vous ramènera directement au centre de Bordeaux. La boucle sera alors parfaitement bouclée pour cette longue promenade sur la rive droite, et se terminera par une mini-traversée de la Garonne.

À venir #2 : le parc des Coteaux
Voilà le nom donné à ces 400 ha de nature qui s'étendent d'un bout à l'autre de la rive droite. Vous êtes en moyenne à 65 m d'altitude, ça monte et ça descend, et si vous arpentiez le fil vert de la promenade il s'agirait de parcourir 25 km, une vraie randonnée ! En le suivant, vous traverserez quatre communes : Bassens, Lormont, Cenon et Floirac. De parc en parc – Beauval, Rozin, Seguinard, Bois fleuri, l'Ermitage, Iris, Palmer, Cypressat, Castel, La Burthe – vous serez surpris de la richesse de la flore et de la faune, avec des espèces protégées et une diversité de paysages. On y croise aussi (un peu comme dans les contes de fées) des lieux de découvertes, comme la Médiathèque du Bois Fleuri... La culture se mêle à la nature qui se mêle au sport qui se mêle au dépassement garanti qui se mêle aux loisirs qui se mêle à la ville, bref tout est enlacé ! La rénovation de l'ensemble des parcs, dont l'étude préliminaire a été réalisée par Bourriette et Vaconsin (d'ailleurs lauréats des AJAP 2009 pour ce travail), est presque terminée : il s'agit maintenant d'améliorer la continuité de ce vaste territoire. La Biennale Panoramas – qui investit le Parc tout entier – a réussi le pari de sa première édition : faire venir les bordelais jusque-là, les faire marcher d'un bout à l'autre à la recherche des installations artistiques et des spectacles numériques, et donner au Parc des Coteaux les contours d'une identité propre. À suivre !